

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ أَبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سَيِّمًا بَقِيَّةُ اللَّهِ
فِي الْأَرْضِينَ

Objectifs du majalis :

- Les enfants comprendront l'importance du Qour'an
- Les enfants apprendront que nous devons prendre le Qour'an comme guide dans notre vie quotidienne

Contenu du majalis :

Ce soir est la 9^{ème} nuit du mois de Mouharram. Demain sera le 9^{ème} jour, le moment où l'Imam Houssayn (A) demanda une nuit de plus, afin d'accomplir la Salaah, faire des Dou'as, demander le pardon et réciter le Qour'an. Ce soir-là, l'Imam (A) et toutes les personnes autour de lui, passèrent cette dernière nuit à rassembler autant de thawaab et de récompenses qu'ils pouvaient. En s'approchant de leurs tentes, on pouvait entendre le bruit des mounajaat (chuchotements) et des dou'as à Allah résonnant comme le bourdonnement des abeilles près d'une ruche. Demain soir, nous parlerons insha'Allah de la Salaah, et ce soir, nous parlerons de l'Imam Houssayn (A) et de sa connexion avec le Qour'an.

Nous savons qu'il y a un Qour'an que nous lisons sous la forme d'un livre, un Qour'an écrit. Nous savons aussi que les Imams sont le Qour'an vivant. Ils interprètent, expliquent et vivent selon le Qour'an. Le Qour'an est un guide pour nous. Il ne doit pas servir uniquement pour les mariages ou à la mort de quelqu'un. C'est un livre qui doit guider continuellement notre vie. Nous connaissons le célèbre Hadith de Thaqaalayn où le Prophète (S) dit :

إِنِّي تَارِكٌ فِيكُمْ الثَّقَلَيْنِ مَا إِنِ
تَمَسَّكْتُمْ بِهِمَا لَنْ تَضِلُّوا كِتَابَ اللَّهِ وَ
عَثْرَتِي أَهْلَ بَيْتِي وَإِنَّهُمَا لَنْ يَفْتَرِقَا
حَتَّى يَرِدَا عَلَيَّ الْحَوْضَ

Je vous laisse deux choses de valeur. Si vous vous y accrochez, vous ne serez jamais égarés : le Qour'an et ma famille. Ils ne se sépareront jamais jusqu'à ce qu'ils me rejoignent au bassin de Kawthar (au Jannah).

À bien des égards, le Qour'an a des caractéristiques semblables à celles des Imams. Le Qour'an est houdan lil mouttaqeen - c'est un guide pour ceux qui sont pieux. Les Imams sont misbah al houdah - les lanternes de la guidance. De plus, aussi bien le Qour'an que les Imams sont toujours en vie. Le Qour'an est un texte vivant qui n'a jamais été modifié et ne le sera jamais jusqu'au Jour du Jugement. De même, l'Imam de notre temps est vivant et nous guide, même si nous ne pouvons pas le voir. Vous pouvez aussi voir qu'aujourd'hui, le Qour'an est en vie parmi nous et même l'Imam Houssayn (A) est vivant et avec nous à travers le souvenir de son sacrifice.

Une autre des caractéristiques du Qur'an est que plus vous le lisez et le comprenez, plus vous apprenez de lui sans jamais vous fatiguer. C'est la même chose avec nos Imams. Les compagnons s'asseyaient autour d'eux pour apprendre, ayant tant de plaisir à être en leur compagnie.

Maintenant, observons la relation que l'Imam Houssayn (A) avait avec le Qur'an. Tout au long de son voyage à Karbala, il parlait le Qur'an et utilisait le Qur'an. Vous savez, nous pouvons aussi le faire dans notre vie. Si quelqu'un vous demande comment vous allez, vous pouvez répondre « Alhamdulillah rabbi alameen ». Quel ayah venons-nous de réciter ? Le 2^{ème} ayah de la Sourate al-Fatiha. Le Qur'an est vivant, et nous pouvons l'utiliser comme guide quotidien.

Dans la Ziyarah de l'Imam Houssayn (A), nous disons :

Nous témoignons que vous lisiez le Qur'an tout au long de votre vie et que vous avez vécu avec lui.

La nuit d'Achoura, Imam (A) dit : « J'aime la Salaah et j'aime lire le livre d'Allah. »

Dans l'une de ses autres Ziyaarah, nous disons : « Salam et paix soient sur celui qui est associé avec le Qur'an. »

Même dans sa vie quotidienne, quand les gens lui posaient des questions ou faisaient des commentaires, l'Imam Houssayn (A) utilisait le Qur'an pour expliquer les choses aux gens.

Un jour, alors que l'Imam Houssayn (A) passait devant le masjid, il vit Abdoullah bin Oumar bin Aas. Cet homme s'était battu contre l'Imam Ali (A) dans la bataille de Siffeen. Il regarda l'Imam Houssayn (A) et dit : « Chers amis, quiconque veut voir la lumière des cieus et du Paradis, qu'il regarde le visage de cet Imam. »

Un autre homme, Abou Saeed, qui était assis à côté de lui, lui demanda : « Si vous croyez cela, pourquoi vous êtes-vous battu contre son père, Imam Ali (A), dans la bataille de Siffeen ? »

Il répondit : « Ce n'est pas de ma faute. Le Qur'an nous dit :

وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا

Et soyez bon avec vos parents (17 : 23).

Alors, j'ai écouté mon père qui m'a ordonné de me battre contre Ali. »

Abou Saeed saisit sa main et l'emmena à l'Imam Houssayn (A). Il dit : « Ô petit-fils de Rassouloullah, voici ce que cet homme a dit. »

Imam Houssayn (A) répondit alors avec le verset 15 de la Sourate Louqman :

وَإِنْ جَاهِدَاكَ عَلَىٰ أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا

Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas (31 : 15)

Si vos parents vous ordonnent de faire quelque chose qui est contre la volonté d'Allah, alors cela est du shirk et vous ne devez pas l'accepter. Nous devons obéir à nos parents tant que ce qu'ils disent ne va pas à l'encontre de l'Islam.

Donc, vous voyez, c'est si important, pour avoir une bonne connexion avec le Qur'an, de suivre quelqu'un qui peut comprendre le Qur'an. Voici certaines choses que nous pouvons faire pour améliorer notre compréhension du Qur'an : lire des livres de savants qualifiés, assister à leurs conférences ou regarder leurs vidéos sur des sites tels que ShiaTV et YouTube. Nous pourrions y trouver des commentaires du Qur'an de savants tels que Allamah Tabatabai.

Ensuite, dans l'histoire, Imam Houssayn (A) poursuivit en citant une tradition de Rassouloullah (S) : « Il n'y a pas d'obéissance envers les créations d'Allah en ce qui concerne quelque chose qui va être un péché envers le Créateur, Allah. » C'est très important. Lorsque vous êtes avec des amis bons et dignes de confiance, il est agréable de rester en leur compagnie tant que cela ne dépasse pas les limites d'Allah (SWT).

C'est ainsi que l'Imam Houssayn (A) utilisait le Qour'an pour expliquer aux gens les règles d'Allah et de l'Islam.

La deuxième manière dont Imam Houssayn (A) était connecté avec le Qour'an est visible tout au long de son voyage vers Karbala. Imam Houssayn (A) lisait le Qour'an et faisait le Tafssir du Qour'an.

Quand Imam Houssayn (A) quitta Madina le 28 Rajab, environ 4 mois avant Mouharram, il se rendit à la tombe du Prophète (S) à Madina pour faire ses adieux. Là, il récita ce verset :

فَخَرَجَ مِنْهَا خَائِفًا يَتَرَقَّبُ قَالَ رَبِّ نَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

Il sortit de là, craintif, regardant autour de lui. Il dit :
« Seigneur, sauve-moi de [ce] peuple injuste ! » (28 : 21)

Ce verset concerne le Prophète Moussa et Fir'awn. Quand le Prophète Moussa quitta l'Égypte pour s'éloigner de Fir'awn en pleine nuit, il fit ce dou'a. Il dit :

رَبِّ نَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

« Seigneur, sauve-moi de ces gens oppressifs »

Ainsi, dans tous les aspects, si nous nous rapprochons du Qour'an, nous pouvons mieux comprendre comment se connecter au Qour'an. Mais l'une des règles est que vous ne pouvez pas juste prendre un ayah et l'interpréter.

Le Qour'an est un livre, mais il n'est pas écrit comme un livre classique, avec un début, un milieu et une fin. Vous devez lire de nombreux autres ayaat afin de comprendre celui-ci. Par exemple, si je vous dis que le nez de l'éléphant est gros, vous pourriez penser que toutes les parties de l'éléphant sont grandes. Vous ne pouvez pas savoir que sa queue est très petite, jusqu'à ce que vous entendiez parler de cette exception.

Quand Imam Houssayn (A) arriva à Makka, il récita un autre verset du Qour'an :

وَلَمَّا تَوَجَّهَ تِلْقَاءَ مَدْيَنَ قَالَ عَسَىٰ رَبِّي أَن يَهْدِيَنِي سَوَاءَ السَّبِيلِ

Et lorsqu'il se dirigea vers Madyan, il dit :
« Je souhaite que mon Seigneur me guide sur la voie droite. » (28 : 22)

Le Prophète Moussa (A) avait dit ceci quand il atteint la ville de Madyan et se sentit apaisé. De même, Imam Houssayn (A) se sentit apaisé à ce moment-là.

Le jour d'Achoura, Imam Houssayn (A) lut plusieurs ayaat. Lorsqu'il vint vers l'Imam as-Sajjad, il récita cet ayah :

اسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانُ فَأَنسَاهُمْ ذِكْرَ اللَّهِ أُولَئِكَ حِزْبُ الشَّيْطَانِ أَلَا إِنَّ حِزْبَ الشَّيْطَانِ هُمُ الْخَاسِرُونَ

Shaytaan les a dominés et leur a fait oublier le rappel d'Allah. Ceux-là sont le parti de Shaytaan et c'est le parti de Shaytaan qui sont assurément les perdants. (58 : 19)

En récitant cet ayah, il rappelait à tous de ne pas oublier Allah parce qu'oublier Allah donnerait à Shaytaan l'occasion de nous influencer.

Imam (A) cita également le Qur'an quand son fils, H. Ali Akbar, vint lui demander la permission d'aller au champ de bataille, et il la lui donna immédiatement. Lorsque d'autres compagnons venaient à lui, il hésitait, mais avec H. Ali Akbar, Imam Houssayn (A) lui donna la permission sans réfléchir à deux fois. Il détourna les yeux et récita cet ayah :

إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَى آدَمَ وَنُوحًا وَآلَ إِبْرَاهِيمَ وَآلَ عِمْرَانَ عَلَى الْعَالَمِينَ

Certes, Allah a élu Adam, Nuh (Noé), la famille d'Ibrahim (Abraham) et la famille de 'Imran au-dessus de tout le monde. (3 : 33)

Cet ayah lui apportait la paix :

أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquilisent les cœurs ? (13 : 28)

Même après sa mort, quand les ennemis avaient mis les têtes sur des lances, Imam Houssayn (A) parlait et récitait le Qur'an. Et ce n'est pas quelque chose d'étrange. Nous savons que le Prophète Issa (A) parlait alors qu'il était dans un berceau. Le Prophète Yahya (A) aussi avait parlé après sa mort. Il y a tellement d'histoires différentes de personnes qui avaient parlé dans des situations que nous considérons comme étranges. L'ayah du Qur'an dit :

لَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْوَاتًا بَلْ أحيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ

Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus (3 : 169)

L'un des ayaat que l'Imam Houssayn (A) récitait après sa shahada était le verset 227 de la Sourate ash-Shou'ara :

وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ مُنْقَلَبٍ يَنْقَلِبُونَ

Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils [éprouveront] ! (26 : 227)

Cet ayah est un rappel de l'oppression commise dans ce monde et le fait qu'Allah prendra revanche le Jour de Qiyamah.

Il y a un récit d'un érudit qui raconte que Zayd ibn Arqam dit : « J'étais assis dans ma chambre lorsque la caravane passa avec les têtes sur les lances et Imam Houssayn (A), de la lance, récitait la Sourah Kahf, verset 9 – « Penses-tu que les gens de la Caverne et d'ar-Raqim ont constitué une chose extraordinaire d'entre Nos prodiges ? »

Cet ayah n'a pas été récité par hasard par Imam Houssayn (A). Il choisit cet ayah pour montrer que les gens de la grotte étaient forts, des jeunes qui voulaient défendre leur foi et se lever contre l'oppression. Il voulait montrer que ses compagnons, avec lesquels il a combattu, étaient comme ces gens de la caverne. Et le fait que la tête du petit-fils du Prophète (S) est paradée dans les rues est encore plus étrange que le fait que les habitants de la grotte dorment des centaines d'années.

Ainsi, voyez-vous, une des choses que l'Imam Houssayn (A) nous enseigne n'est pas seulement de lire le Qour'an, mais de vivre avec le Qour'an. Prenez un peu de temps chaque jour pour lire le Qour'an. Lisez quelques ayaat et réfléchissez-y. S'il y a un livre que nous devrions vraiment essayer de comprendre, c'est celui-ci, car il est notre guide et notre plan pour aller au Jannah. Allah (swt) nous parle lorsque nous lisons le Qour'an.

Mousseebah :

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ
وَعَلَى الْأَرْوَاحِ الَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلَامٌ اللَّهُ أَبَدًا
مَا بَقِيَتْ وَبَقِيَ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ
وَلَا جَعَلَهُ اللَّهُ آخِرَ الْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
السَّلَامُ عَلَى الْحُسَيْنِ
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ
وَعَلَى أَوْلَادِ الْحُسَيْنِ
وَعَلَى أَصْحَابِ الْحُسَيْنِ

Les rayons chauds du soleil s'étendent sur les sables ensanglantés, et le silence règne.

Chaque ami, frère, neveu et fils a été tué. Leurs corps reposent à travers les plaines désertiques, et chaque regard vers eux est une douleur semblable à une flèche dans le cœur de l'Imam Houssayn (A). La bataille résonne encore dans les oreilles de l'Imam Houssayn (A) : chaque appel pour la justice, chaque appel à l'aide, chaque dernier salaam.

Aujourd'hui, l'Imam Houssayn (A) a été témoin de nombreux derniers soupirs. Aujourd'hui, il a pleuré pour de nombreux compagnons. Aujourd'hui, il a vu de nombreux soldats tombés et ramenés dans les tentes. Aujourd'hui, il peut encore sentir le poids des corps qu'il a portés dans ses bras.

Sa langue peut être assoiffée, mais son cœur est pris dans un océan de tristesse. Il n'y a plus que lui. Personne pour protéger ses femmes, personne pour passer une main aimante sur la tête de ses enfants. Après son décès, ils seront laissés seuls dans cette terre de larmes et de sang.

Dans un dernier appel à l'aide, un dernier effort pour éveiller la conscience endormie d'un ennemi, Imam Houssayn (A) appela : « Y a-t-il quelqu'un pour défendre la famille du Prophète d'Allah ? »

Sa voix résonna dans l'air vide, sans réponse. Silence.

En entendant son appel, les femmes du camp commencèrent à pleurer. L'Imam Houssayn (A) vint à la porte de la tente et demanda son fils, Ali Asghar. « Apportez-moi mon bébé pour que je puisse lui dire adieu... »

Imam Houssayn (A) tint son bébé dans ses bras, berçant la chair de sa chair si profondément aimée, la prunelle de ses yeux. Une douleur indéfinissable lui brisait le cœur, en voyant la soif douloureuse d'Ali Asghar, la pâleur de son visage, sa langue asséchée parcourant ses lèvres.

Imam Houssayn (A) appela l'ennemi : « Ô peuple ! Si vous ne ressentez aucune peine pour moi, au moins ayez pitié de cet enfant ! »

Comment pouvaient-ils rester insensibles en voyant ce bébé pleurer ? Quand ils virent sa langue asséchée, comment la leur pouvait-elle rester humide ? N'allaient-ils pas donner quelques gouttes à boire à son fils ?

Dans quelle société, à quel moment, le cri d'un enfant est-il une menace ? Pourquoi les commandants de l'armée avaient-ils peur, pourquoi étaient-ils nerveux en voyant leurs soldats hésiter, peut-être pour la première fois aujourd'hui ? Qu'y avait-t-il dans les lèvres gercées d'Ali Asghar pour effrayer ces adultes ; qu'y avait-il dans la douceur de son visage qui menaçait de les vaincre d'un seul coup d'œil ?

Il ne pouvait pas se lever sur le champ de bataille pour défendre son père. Mais avec l'innocence de ses pleurs, il semblait se précipiter, ses larmes semblables à des flèches frappant le cœur de l'ennemi. Ali Asghar ne pouvait pas parler, mais avec ses larmes, il effraya le cœur de l'ennemi ; il leur montra que, même en étant un enfant, ils ne lui faisaient pas peur ; même en étant un bébé, ils ne pouvaient pas le vaincre.

Ali Asghar savait qu'il ne serait plus là pour voir ce qui arriverait à sa mère, à ses sœurs et à ses tantes. Il savait qu'il ne pouvait pas leur dire au revoir. Au lieu de cela, il les regarda et sourit pour la dernière fois.

Le cou d'un bébé est l'endroit où un père se penche pour embrasser. Mais le cou d'Ali Asghar n'a pas été accueilli par des lèvres aimantes. Au lieu de cela, une flèche accomplit ce baiser. Tiré de l'arc d'un homme cruel nommé Harmala, la flèche transperça son cou.

Imam Houssayn (A) pleura, et le ciel gronda de colère. Le sang de ce doux bébé remplit les mains d'Imam Houssayn, et l'air qui était rempli des pleurs d'Ali Asghar devint silencieux. Le père jeta le sang de son fils dans le ciel alors que le petit corps d'Ali Asghar ne bougeait plus.

Avec son épée, Imam Houssayn (A) creusa une petite tombe pour son fils. Un cœur ne peut rester insensible quand il imagine à quel point cette tombe devait être petite ! Comment un père devait creuser si peu pour enterrer le corps minuscule de son fils ? Combien de larmes avaient-elles coulées alors qu'il déposait son doux Ali Asghar pour un sommeil éternel ? Comment sa mère devait-elle pleurer de douleur, appelant son bébé : je n'ai pu éteindre ta soif, mon cher Ali Asghar. Au lieu de cela, une flèche l'a éteinte avec ton sang.

Innalillahi wa inna ilayhi raji'oon